L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 DECEMBRE 1868. | Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI MATIN, 8 DECEMBRE 1868.

PRIX DE L'ABONNEMENT,

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.
Paraissant le Mardi et le Samedi;
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $... le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme des nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $... net le carré par mois.

Les annonces faites irrégulièrement et souvent des ... auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel rabais qu'il sera convenu ... mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera ... pour cent.

Les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 ... la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas ... seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

... Shérif, à midi, à la Bourse des Négociants et ... — Un terrain situé dans le Premier District ... borné par les rues Suzette, Tchoupitoulas ... Nouvelle-Levée et Benjamin, avec les bâtisses ... trouvent.

... de Fériet, à 10 heures et demie du matin, et les ... sans réserve ou limite, au No 106 de la rue du Canal, au-dessus du magasin de bijoux de S. ... encan de dames, vente de magnifiques articles ... manteaux de dames, dentelles Cluny, Valenciennes ... manchettes tulle et piqué brodés, etc. ... fourrure, rubans tulle illusion, modèle grenadine ... satin pour robes, etc—Egalement—Magnifiques bijoux, corail rose, bracelets or, boutons diamants, boucles d'oreilles rubis, perle, grenat et diamant, ... du célèbre magasin de modes de Charlotte Levy—Vendu pour cause de départ et retraite des affaires.

... Montgomery Bros & Co., à 11 heures, à leur salle ... rue du Camp No 29—Un assortiment général de ... tapis, tableaux, batterie de cuisine, etc. Et ... de P. Liner, rue Gravier, magnifiques chevaux, appareillés et de monture, beaux mulets, voitures, buggies, wagons et harnais.

... F. Roger & Co., à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, à 10 heures—500 lots marchandises sèches françaises et américaines.

Par Eug. Tourné, à 10 heures et demie, au magasin des importateurs, MM. Auguste Couturié & Co, 37, rue Vieille-Levée—Vente par catalogue d'eaux-de-vie françaises, vins, porto, bouteilles, &c.

Par Jos. M. Robert, au No 44 de la rue Vieille-Levée—Marchandises sèches.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches importées et américaines.

Par H. Scott, au No 46 de la rue de Chartres—Habillements, lingerie, chapeaux, malles, &c.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 38 de la rue de Chartres—545 caisses bottes, souliers et brodequins; habillements de saison.

Par J. Hotz, à sa salle d'encan, 21 rue de Chartres—Assortiment, chapeaux, marchandises sèches, joncs, ... et cravates.—Aussi, vers le soir, à 5 heures, au magasin d'importation de Prosper Beher, 23, rue de Chartres, vases en marbre de Paros, verrerie de Bohême, articles de toilette et pour liqueurs, poupées, jouets, ... françaises et articles de fantaisie.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!!

☞ Propriété améliorée de valeur à l'encan par le shérif.

Nous appelons l'attention publique à la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situées rue Suzette, Tchoupitoulas, et de la Nouvelle-Levée et Tchoupitoulas, Premier District. Voir aux annonces.

Chaussures et Linge fait.—Aujourd'hui, mardi, ... courant, à 10 heures du matin, MM. Hoffman, Marks & Co vendront, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 38, 615 caisses de bottes, souliers et brodequins, 30 malles, et 600 lots d'habits faits pour la saison. Nous appelons l'attention du commerce sur cette vente qui aura lieu sans aucune réserve.

Encan pour les dames.—M. G. de Fériet vendra aujourd'hui à 11 heures du matin, la vente à l'encan du fonds de Mme Charlotte Levy, rue du Canal ... au-dessus du magasin de bijoux de S. Bier. Le ... qui s'agit est brillant, riche, immense et consiste ... en objets de choix. ... C'est là spécialement un encan pour les dames ... engageons à ne pas négliger cette occasion ... bon marché. La vente aura lieu sans réserve ... et les catalogues peuvent être obtenus au bureau de l'encanteur rue Bienville No 36.

☞ L'attention du commerce est appelée sur la vente ... vins, vermouth, etc., qui aura lieu aujourd'hui ... heures A. M., au magasin des importateurs, ... Couturié & Co, No 37, rue Vieille-Levée, par ... Tourné, encanteur.

PAR LE CABLE TRANSATLANTIQUE.

Nouvelles de France.

La santé de l'Empereur

... New-York Democrat du 2 décembre publie ... dépêches spéciales qui suivent:

Paris, 1er décembre.—La presse officieuse ... le bruit d'une indisposition de l'Empereur ... en circulation par les journaux de ... cette information est de la même ... que celle qui a été publiée, il y a trois ... au sujet d'un conseil de cabinet, dans ... on prétendait que des preuves d'une ... contre le gouvernement avaient ... découvertes. Les deux canards avaient ... même origine. Ils ont été fabriqués par ... journal de l'opposition qui, ne pouvant ... l'Empereur d'une façon efficace, a jugé à propos de le tuer sur le papier ... malheureusement, pas ... lui, et elle n'est pas nouvelle. De ... ans on a annoncé au moins vingt fois ... de Napoléon par suite du diabète, et ... mouches de la presse l'ont propagée ... le monde entier. La nouvelle version qui ... être livrée au public ne vaut pas mieux ... précédentes.

Le journal La France qui tient le milieu ... les partisans outragés de l'Empire et les ... de l'opposition rouge, fait les observations suivantes:

L'opposition française, dont les services ... être utiles en donnant à l'opinion publique en France une impulsion salutaire, et en ... le gouvernement dans la voie de la ... et de la liberté, a, par ses récentes manœuvres, perdu une grande partie de son influence sur l'opinion publique. Le caractère et les ... de la nation ont, depuis vingt ans, ... d'une façon merveilleuse. Le langage ... passionné et révolutionnaire a perdu ... effet sur les masses, qui ne s'y laissent plus prendre. Les vieux levains révolutionnaires est, ... sommes heureux de le dire, mort dans notre pays. Il est impossible de le ressusciter. Ce ... les Français de nos jours ne s'est ... l'invention mais l'argumentation, ce n'est ... un appel constant aux passions mais un ... sain. La souscription au monument Baudin a été une erreur. Si elle fait revivre le souvenir d'un homme honorable, elle ... aussi les excès et les fautes de son parti et n'en est assez pour empêcher la nation de ... à l'opposition dans sa croisade accrue contre le gouvernement".

Compiègne, 1er décembre—Le prince et la princesse de Galles ont quitté hier soir Compiègne ... étaient rendus pour prendre congé de l'Empereur. Ils partent aujourd'hui pour Copenhague par un train express.

DEUX FRÉGATES ESPAGNOLES DANS LE GOLFE.—Les deux frégates cuirassées de la marine espagnole Victoria et Zaragoza, de 40 canons chacune, parties de Cadix le 13 novembre dernier, étaient, le 1er courant, en vue de ... de Cube, suivant un télégramme reçu du capitaine-général. Leur mission est probablement d'intercepter les Moniteurs péruviens, achetés du gouvernement des Etats Unis et qui sont en ce moment dans le Mississippi et les empêcher de gagner leur destination.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Mademoiselle Bourgeois qui avait répété le Trouvère dimanche, s'est trouvée, hier dans l'après-midi, beaucoup plus sérieusement indisposée, l'administration a été obligée de changer le spectacle et de remplacer le Trouvère par Lucie de Lammermoor. L'opéra de Donizetti a valu un nouveau succès à Mademoiselle Hasselman et à MM. Pecot et Pérault, nous rendront prochainement compte des deux représentations de Lucie qui ont été excellentes.

Nous nous contentons pour aujourd'hui de constater le grand succès obtenu dimanche par le trope dramatique dans Le mangeur de fer, qui a effet et fort bien charpentée, et dans la ... représentation de Au Printemps. Avec de pareils spectacles la salle de l'Opéra sera toujours pleine le dimanche.

Ce soir on donne le bel opéra comique de Haydée. Les Mousquetaires de la Reine, avec Milles Hasselman et Chauveau et MM. Engel, Albert Juncet Van Huffien.

BAL DU CLUB CONCORDIA. — C'est ce soir que le club Concordia donne son grand bal anniversaire à la salle Minerva, rue Clio. Tous les préparatifs sont faits depuis longtemps, et ... des membres qui font partie des divers comités d'arrangement et d'invitation, mêmes que nous connaissons presque tous, sont ... nous une garantie d'ordre tout autant que d'élégance et de bon ton. Nous prions ces messieurs de recevoir nos remerciements pour le ... d'invitation qu'ils ont bien voulu nous adresser.

$... —Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties ... ans. Bureau, 182, Canal.

Ni Révolution, ni Réaction.

De tous les journaux de l'opposition en France la Liberté est le seul qui ait condamné la manifestation Baudin. M. Emile de Girardin vient en cette circonstance de prendre une attitude qui lui fait honneur. Nous ne sommes pas de ceux qui admirent quand même les paradoxes et les antithèses de mots qui ont fait la réputation de cet écrivain, mais nous devons, dans le cas présent, rendre hommage au courage avec lequel il s'est séparé de la plupart de ses amis politiques, et même de toutes les oppositions réunies pour blâmer l'agitation dont la souscription Baudin n'a été que le prétexte. M. de Girardin a l'expérience des révolutions et il sait ce qu'elles coûtent, aussi les redoute-t-il comme fatales à la liberté. Nous avons déjà reproduit l'article de la Liberté sur la souscription Baudin, en voici un second dans lequel le célèbre publiciste justifie la position qu'il a prise.

Ni révolution ni réaction:—telle est la ligne entre les deux ornières, également profondes, que je me suis tracée et que j'ai toujours suivie depuis que j'appartiens à la politique. Une première preuve que cette ligne est bonne, c'est que je suis peut-être le seul homme de mon pays et de mon temps parmi les députés et les journalistes à qui la liberté n'ait jamais eu à reprocher, soit avant 1848, soit après 1848, un seul acte de défaillance ni de défiance. Une seconde preuve non moins décisive, c'est qu'aucune des attaques furibondes ou perfides dont j'ai été alternativement l'objet des deux parts—côté de la révolution et côté de la réaction—n'a jamais réussi à m'isoler et à rompre le faisceau de ses fidèles et sympathiques lecteurs. En mars 1866 j'achète le journal la Liberté; il avait deux cent vingt-cinq abonnés. Quel est le journal politique quotidien de Paris qui, après le Siècle, a immédiatement compté et compte toujours le tirage le plus considérable incomparablement? N'est-ce pas la Liberté, quoiqu'elle se soit constamment tenue à égale distance de l'hostilité et de la servilité, et qu'elle n'ait jamais hésité à frapper au cœur la banalité toutes les fois que celle-ci s'est rencontrée en travers de son chemin pour l'empêcher de passer! Ne suis-je pas autorisé à en conclure que la France ne veut de la violence sous aucun nom, pas plus sous le nom de la révolution que sous celui de la réaction, et réciproquement!

Ce que voudrait la France, ce serait ce que je n'ai jamais cessé de demander pour elle depuis trente ans, ce serait la stabilité par la liberté. Cette stabilité, la France ne l'aura que par la liberté pondérée.

La liberté pondérée, c'est celle qui trouve ses contre-poids, ses limites et sa règle dans son indivisibilité. Toute liberté fractionnée est une liberté subversive; c'est ce que je soutiens et c'est ce que l'expérience démontre, puisqu'il n'y a de stabilité que dans le pays où la liberté, soit en droit soit en fait, se compose de la réunion totale de toutes les libertés partielles, sans qu'une seule, si petite qu'elle soit, manque au faisceau.

Ce que voudrait la France, ce serait un gouvernement, quels qu'en fussent le nom et la forme, qui ne commît pas tous les actes arbitraires contre lesquels, la veille de son établissement, il avait protesté, soit au nom de la Révolution contre la Réaction, soit au nom de la Réaction contre la Révolution. Pauvre France! Elle a beau changer de gouvernements, elle a beau passer de la Révolution à l'Empire, de l'Empire à la Restauration, de la Restauration de 1815 à la Monarchie de 1830, de la Monarchie de 1830 à la République de 1848 et de la République de 1848 à l'Empire de 1852, les excès de pouvoir ne changent pas. Ils demeurent toujours les mêmes. C'est pourquoi la révolution que l'on comprime n'est jamais que la menace d'une autre révolution prête à éclater à la première occasion, souvent la moins grosse et la plus imprévue.

L'erreur qui perd tous les gouvernements, c'est qu'il n'en est aucun qui ne s'imagine que s'il eût été à la place de celui auquel il a succédé il ne fût pas tombé.

Le gouvernement de 1830 levait les épaules de pitié et de dédain lorsqu'on lui objectait la chute du gouvernement de 1815, il s'imaginait qu'il avait pris infailliblement toutes ses mesures contre l'émeute, et croyait fermement que jamais aucune insurrection ne serait de taille à le renverser. C'est la croyance que je lui ai entendu exprimer dans les termes les plus arrogants deux jours avant le 24 février 1848, à un grand dîner politique auquel j'assistais.

Le gouvernement de 1848, la République issue du suffrage universel, lorsqu'elle avait à sa tête les habiles et heureux conspirateurs formés à l'école du National et de la Réforme, était profondément persuadée que jamais aucun prince n'oserait même tenter de le renverser.

Le gouvernement de 1868 qui est en voie de s'établir en Espagne se berce dans la conviction qu'avec des circulaires à l'adresse de l'armée, des manifestes à l'adresse du peuple, des décisions qui montent des Cortès constituantes, et des Cortès constituantes qui votent une constitution il échappera au triste avortement de la révolution de 1854.

En France, en Espagne et ailleurs, il y a un petit détail qu'oublient très vite les gouvernements élevés et altérés de pouvoir, les gouvernements dont la naissance révolutionnaire est la négation de l'hérédité consacrée: c'est que toujours et inévitablement il survient un moment critique et décisif où ils ont été considérablement affaiblis, soit par une longue guerre, soit par une succession de fautes..., pour lequel ils découvrent le défaut de la cuirasse par lequel ils peuvent être mortellement frappés. Or, ce moment est celui que manque jamais, pour ten... ter un effort suprême, la révolution interrompue et implacable, toujours aux aguets. Ce n'est pas le jour où les gouvernements sont forts et vigilants, c'est le jour où ils sont faibles et affligés qu'elle les frappe au cœur et les foule aux pieds. Est-il un gouvernement qui puisse s'abuser jusqu'à ce point, de croire qu'il ne commettra pas de faute irréparable, et que, lui aussi, n'aura pas son heure de défaillance? Si le ministre Gonzalès Bravo ne s'était pas cru cent fois, mille fois certain de vaincre les résistances qu'il qualifiait de séditieuses, est-ce qu'il eût été assez imprudent, assez insensé pour les affronter, n'ayant à leur opposer qu'une impuissante mort exemplaire à une chute piteuse?

Faire mieux que les gouvernements déchus auxquels ils ont succédé par suite d'une révolution victorieuse: telle est la prétention de tous les gouvernements nouveaux; il ne vient à l'esprit d'aucun de faire autrement.

Mais si les gouvernements sont routiniers, leurs ennemis ne le sont pas moins. Restreindre le pouvoir de telle sorte que, le voulût-il, il ne pût jamais attenter à la liberté n'est pas le but qu'ils se proposent; ce qu'ils cherchent, ce qu'ils veulent, c'est s'en approprier, c'est le posséder, c'est l'exercer, c'est en porter le poids au risque de fléchir sous lui.

Si la révolution, trois fois victorieuse en France au nom de la liberté, en 1789, en 1830 et en 1848, était victorieuse une quatrième fois, la liberté, cette fois, serait-elle enfin définitivement fondée?

Je ne le crois pas.

Comment le croirais-je en entendant ce que j'entends, en lisant ce que je lis? Aussi suis-je contre la révolution, parce que je ne veux pas de la réaction, et suis-je contre la réaction parce que je ne veux pas de la révolution.

Ainsi s'explique comment je ne suis ni avec la réaction, qui ment impudemment lorsqu'elle prétend que le coup d'Etat du 2 décembre a sauvé la France, laquelle, je le jure, n'était menacée en 1852 par aucun péril, absolument aucun, ni avec la révolution qui feint hypocritement des scrupules de légalité (car ces scrupules ne l'ont pas arrêtée le 24 février 1848) lorsqu'elle tente de se faire de la souscription ouverte pour ériger un monument à la mémoire glorieuse de l'héroïque représentant du peuple Baudin, une arme pour renverser l'Empire de 1852, comme elle s'était fait des banquets une arme pour renverser la Royauté de 1830.

Ainsi s'explique comment je ne suis ni avec ceux qui ouvrent ces listes de souscription ni avec ceux qui les poursuivent.

Ni rancune ni peur.

EMILE DE GIRARDIN.

☞ Nous croyons devoir signaler l'annonce insérée par M. A. Du Quesnay, un de nos remarquables professeurs, bien connu dans les principales familles créoles.

Monsieur Du Quesnay a fait à Paris des études complètes sous la direction de plusieurs célébrités musicales, entr'autres: Marmontel, du Conservatoire. Valentin Alkan, et Prosper Maleden, harmoniste savant qui, parmi ses élèves, a compté le symphoniste Camille St Saëns; le compositeur d'opéras, Pascal; les pianistes Gottschalk, de la Louisiane; Marcailhou, Mad Tardieu de Malleville, etc.

Pour le chant, M. Du Quesnay enseigne d'après la méthode qu'il a étudiée à Paris, — de Mme Damoreau. t12j.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de cinquante-cinq piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

CHAUSSURES, MALLES, VALISES, &c.—Un des plus riches magasins de chaussures, malles et valises de la Nouvelle-Orléans, est certainement celui de MM. Blakely & Hogan, rue du Canal Nos 99 et 101 et rue de Chartres No 5. Il serait difficile, dans une simple notice, de donner une juste idée de l'immense variété des articles qui en composent le stock. Chaussures pour hommes, femmes et enfants, chaussures de ville, chaussures de bal et de soirée, bottes et pantoufles américaines et françaises, non seulement fashionables, mais encore durables, et de qualité supérieure. On trouve aussi dans le même magasin des souliers anglais d'un genre tout à fait remarquable. Quant aux malles et valises, on en chercherait vainement ailleurs de mieux conditionnées et de plus commodes, et dans la collection on remarque les malles Bistori, dont le succès parmi les voyageurs a été si grand. Ce sont les premières de ce genre qui aient été importées à la Nouvelle-Orléans. Voir l'annonce.

SIX CHEMISES POUR $9.—On peut voir à la vitrine de MM. Leighton & Hayman, au coin des rues St-Charles et Canal, les chemises annoncées pour ce prix. Elles ont des devants flottants et sont bien conditionnées. Nous ne croyons pas qu'on puisse vendre du linge à meilleur marché.

CHARBON DU MONT CARBONE.—Les consommateurs de charbon qui pensent que les produits des mines du Mont Carbone sont inférieurs parce qu'ils se vendent à meilleur marché que ceux de Pittsburg et autres, sont dans une grande erreur. Les mines du Mont Carbone sont à environ un millier de milles plus rapprochées de ce marché, avec des communications par eau en toute saison, ce qui explique suffisamment la différence des prix. Quand on aura lu la déclaration de citoyens éminents publiée ce matin, il y aura peu de chefs de maison ou de ménagères qui ne seront pas disposés à essayer le charbon de terre du Mont Carbone et à se convaincre de sa supériorité.

Le Procès Baudin.

On prétend que la liberté de la presse et celle de la parole n'existent pas en France; mais jamais il n'y a eu, ni sous la Restauration ni sous Louis-Philippe, une violence de langage pareille à celle qu'on a pu remarquer depuis les concessions libérales que le gouvernement impérial a faites à l'opinion publique. Il semble que les partis extrêmes prennent à tâche de provoquer par leurs excès une réaction antilibérale, afin de rendre l'Empire impopulaire. On connaît les violences de langage des journaux républicains, mais ces violences ont été de beaucoup dépassées par celles qui caractérisent les plaidoiries des avocats dans le procès Baudin. Les extraits qu'on lira ci-dessous, suffiront pour donner une idée. On conçoit l'effervescence que de pareils appels aux passions peuvent causer dans les esprits au sein d'une population aussi inflammable que l'est celle de Paris.

Me Crémieux, chargé de la défense de Quentin, a fait le procès au coup d'Etat, et ses collègues l'ont suivi dans cette voie. Aussi l'un des prévenus a-t-il pu dire: "Nous n'avons pas été défendus." Voici quelques passages de sa plaidoirie:

Ecoutez l'histoire, cette grande institutrice du genre humain, écoutez-la, vous qui parlez de l'absolution donnée au 2 décembre. Le général du 18 brumaire avait chassé les représentants du peuple en 1799; seize ans plus tard, entendez-vous? seize ans plus tard, les représentants du peuple chassaient le général du 18 brumaire, devenu empereur des Français. Ils le chassaient avec cette parole de La Fayette à Lucien: "Dites à votre frère qu'il se hâte d'envoyer son abdication; on nous lui enverrons sa déchéance." Et, une heure après, la chambre des représentants recevait l'abdication.

Nous voici au 2 décembre.

Tous les hommes qui furent chargés de faire triompher ce coup d'Etat firent admirablement leur devoir. Il dura trois jours: le 2, le 3 et le 4.

De deux heures à six heures du matin, un grand nombre de représentants furent saisis dans leur lit, arrêtés, conduits à Mazas; d'autres, dans la matinée, moi notamment. Je ne vous dirai qu'un mot, jeunes confrères, qui m'écoutez, et vous, magistrats, tous également dévoués au culte de la loi, à la religion du droit, un mouvement populaire éclata sur le passage de la voiture où j'étais enfermé avec un commissaire de police; on voulait me délivrer. Nous étions sur le Pont-Neuf; la voiture parvint à prendre le galop et je fus conduit, entendez-le bien, dans notre cour de Harlay, au sein du palais de justice, où, l'on me retenait captif, sans qu'il me fût possible d'appeler à mon aide.

Un quart d'heure après j'entendais cet ordre: "Huit hommes devant, autant derrière, quatre hommes à chaque portière et partons tous au trot pour Mazas." Et voilà comment le 2 décembre nous enlevait. Louez-la, louez-la, cette grande journée, applaudissez à ce grand crime et faites-en votre berceau. Et dans la nuit du 2 au 3 quelques-uns des prisonniers étaient envoyés au château de Ham, puis les combats eurent lieu dans Paris le 3, et les mitraillades le 4. Oh! ce jour lugubre, la force fit la loi, le coup d'Etat avait réussi, le sabre et le canon étaient les maîtres, le président de la République pouvait se saluer empereur, il s'en réservait le bonheur pour quelques mois plus tard. Vous ne parlez jamais que du 2 décembre, pourquoi rien du 3? Pourquoi surtout rien sur la journée du 4? Voilà comment vous êtes devenus les maîtres. Voilà les actes du pouvoir.

Voici ceux de la majorité de l'Assemblée. Chassée de la Chambre, elle est réunie à la mairie du 10e arrondissement; elle rend le décret que voici:

"L'assemblée nationale décrète que Louis Napoléon Bonaparte est déchu de la présidence de la République, et qu'en conséquence le pouvoir exécutif passe de plein droit à l'Assemblée nationale."

Et pendant ce temps la haute cour s'assemblait et rendait l'arrêt dont voici le texte:

"La haute cour...

"Vu les placards imprimés et affichés sur les murs de la capitale, et notamment celui portant: "Le président de la République, etc... L'Assemblée nationale est dissoute, etc....."

"Les dits placards, signés: Louis Napoléon Bonaparte, et plus bas: Le ministre de l'intérieur, signé: Morny.

"Attendu que ces faits et l'emploi de la force militaire dont ils sont appuyés réaliseraient le cas prévu par l'article 68 de la constitution,

"Déclare qu'elle se constitue;

"Dit qu'il y a lieu de procéder en exécution du dit article 68;

"Nomme pour son procureur général, M. Renouard, conseiller à la cour de cassation.

"Ont signé au registre: Hardouin, président; Pataille, Delapalme, Aug. Moreau, Cauchy, juges. Présents, les deux suppléants, Quénault et Grandet. Bernard, greffier en chef."

Mon vieil ami Renouard acceptait les fonctions de procureur général, et se rendait à l'Elysée; mais à l'Elysée on n'attendait plus le futur empereur, et si les juges rentraient chez eux sans être arrêtés, il n'en était pas de même de la majorité de l'Assemblée. Elle était chassée par la force armée; chaque représentant résistait à la force au nom de la loi, la force armée, le voilà, et on conduisit le grand nombre de prisonniers à la caserne du quai d'Orsay, d'autres au Mont Valérien.

Une troisième phase de ce triste 2 décembre, la plus déplorable, va se montrer dans les représentants de plus spécialement républicains, dans nos courageux amis, qui, tenant à la main l'article 68 de la constitution, regardaient le président comme déchu et traître à la patrie.

Le matin ils s'étaient rendus dans mon cabinet; ils nous avions décidé pour quatre heures un rendez-vous chez notre collègue Beslay. Ils organisèrent une commission, et le lendemain 3, ils étaient au faubourg Saint-Antoine, excitant vainement hélas! le peuple à élever des barricades. Baudin était là, et il adressait à quelques uns des paroles énergiques: "Croyez-vous, lui dit un homme du peuple, croyez-vous que nous nous ferons tuer pour conserver vos 25 fr.!" Et lui, alors, avec un courage héroïque: "Demeurez-là un instant, lui dit-il, et vous allez voir comment on meurt pour 25 fr.!" Et quelques minutes après il mourait, le martyr glorieux du droit, la tête fracassée par trois balles!

Je ne veux pas aller plus loin. C'est devant la mort de ce grand citoyen que nous nous inclinons fièrement aujourd'hui; c'est cet héroïque et simple et beau que nous conserverons par nos hommages. Voyons ce qu'était le droit!

Quoi! dans un pays sillonné par des révolutions, voulez-vous donner à la force matérielle la consécration du droit? Quoi! voici l'article de la constitution qu'exprime ainsi:

"Toute mesure par laquelle le président de la République dissout l'Assemblée nationale, la proroge ou met obstacle à l'exercice de son mandat est un crime de haute trahison."

"Par ce seul fait, le président est déchu de ses fonctions; les citoyens sont tenus de lui refuser obéissance; le pouvoir exécutif passe de plein droit à l'Assemblée nationale. Les juges de la haute cour de justice se réunissent immédiatement, à peine de forfaiture."

Voilà le président qui a juré cette constitution devant Dieu et devant les hommes et qui vient de la violer en brisant l'Assemblée nationale elle-même, et c'est à lui que vous donnerez le droit!

Le droit dans la violence du serment! le droit dans la violence de la constitution jurée! le droit dans la force armée!

Non, non! vous n'oseriez pas consacrer cette énormité, ce serait une apostasie dans cette belle religion, dans ce culte que vous devez à la loi.

Et remarquez bien que c'est le 3 décembre que Baudin a été tué, le 3 décembre, quand l'homme du 2 décembre avait disposé ses troupes en cas de lutte, et il devait attendre la lutte, quand, tout entier à la violence, ce qui se disait le gouvernement n'était encore sûr ni de la victoire ni de l'adhésion publique. Ce jour-là tout le droit était avec nous, avec Baudin, avec la représentation chassée, traquée, emprisonnée. Oh! peuple, peuple! si tu t'étais levé à la voix de tes représentants, que serait devenu le pouvoir de la force devant ta volonté?

Vous le comprenez bien, vous magistrat du ministère public, et vous dites: Le vote du 20 absout le coup d'Etat du 2. Qu'importerait? le 20 décembre est postérieur au 3, jusqu'au 2 décembre l'ex-président de la République a porté le crime dans ses flancs, puisqu'il n'a été absous que le 20. Mais quoi! le 20 c'était encore la République, dont vous faisiez miroiter l'image devant le peuple. L'absolution du 20 était au moins donnée dans la promesse de conserver la République. Qu'est-elle devenue? On vous a une seconde fois absous en proclamant l'empire! Allons, nous entrons dans l'attentat du 18 brumaire, absous deux fois aussi par le Consulat d'abord, par l'Empire ensuite. L'absolution est la même, avec cette différence qu'on n'eût pas au lendemain du 18 brumaire les affreuses scènes qui ont suivi le 2 décembre. La terreur ne dominait ni la situation ni le scrutin.

Finissons, messieurs. Nous appartenons à une grande nation qu'il faut bien prendre avec ses grandes qualités, avec ses défaillances. Que voulez-vous? Notre peuple fait comme Neptune, en trois pas il franchit le monde, et puis, en voyant l'immense chemin qu'il a fait, il semble avoir peur de lui-même, et le voilà qui revient en arrière, se laissant guider au lieu de se diriger par son intelligence. Mais avec lui il faut toujours compter; en trois jours il répare toutes ses forces et remonte au sommet. L'avenir est toujours à lui!

(La fin à demain.)

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—MM. Charpeaux & Loubère, rue Royale, No 46, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils reçoivent toujours des pianos des plus célèbres fabriques de France et d'Amérique, avec un système en fer perfectionné et reconnu indispensable pour la tenue de l'accord. On trouve dans la liste de leurs pianos importés les noms des premiers facteurs de pianos de France et d'Europe, ceux entre autres de Pleyel, Erard Herz, Vaupel, etc. MM. Charpeaux et Loubère qui sont eux-mêmes des artistes pleins de goût et de grands connaisseurs en musique, ont toujours en magasin les compositions les plus nouvelles pour le piano, violon, flûte et autres instruments, ainsi qu'un grand assortiment de partitions, d'ouvertures, de morceaux d'opéras détachés pour toutes les forces, et les méthodes les plus estimées pour les commençants, etc., et tout cela à des prix aussi réduits que possible. Nous engageons les pianistes et les musiciens en général, à aller examiner le stock dont il est question avant d'acheter ailleurs. D M J

CHOCOLAT A LA CRÈME.—MM. Lion & Pinsard, rue du Canal, No 143, viennent de recevoir leur assortiment de chocolats fins à la crème de la célèbre maison Guerin Boutron, ainsi qu'une grande variété d'articles de fantaisie, tels que coffrets, boîtes, pupitres et mainte articles de bijouterie qu'ils vendront à des prix très modérés. Voyez l'annonce.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Ouverture du Congrès.

La Georgie menacée dans sa représentation.

Dénonciation du gouverneur Bullock.

Le Représentant de couleur de la Louisiane.

Il est invité à se tenir tranquille.

Un bill pour donner des armes aux Loyaux du Sud.

Divers autres bills radicaux.

La Porte fulminant contre la Grèce.

Nouvelles Européennes.

Constantinople, 7—Le sultan a décidé d'agir vigoureusement contre la Grèce si cet Etat continue à envoyer des secours aux Crétois. Si la Grèce ne donne pas des garanties de sureté, les relations commerciales et diplomatiques cesseront à l'instant.

Londres, 7—Peabody a donné aux pauvres de Londres une somme de 100,000 livres sterling.

Nouvelles de Washington.

Washington, 7—La Cour Suprême, ayant à la tête Chase et Evarts suivant, a visité le Président aujourd'hui.

La Cour Suprême s'est réunie, tous les juges présents excepté Greer.

La question sénatoriale de la Georgie a été discutée chaudement aujourd'hui. Les lettres de créance de Hill seul ont été présentées. Miller sera probablement éliminé pour cause d'incapacité politique et on a pensé qu'il valait mieux ne pas compliquer les lettres de créance de Hill. Le parti républicain est divisé sur la question. Les délégués de la Georgie, excepté Clift, pressent l'admission de Hill. Le gouverneur Bullock et M. Blodgett, appuyés par Clift, demandent un délai.

Le commissaire du Revenu intérieur transmettra au Président cette semaine, sa démission qui aura effet vers la fin du mois.

Il paraît que Menard est ici sans lettre de créance du gouverneur.

On dit aujourd'hui que l'Association de la bibliothèque des gens de couleur a adressé une note à Menard qui l'engage à ne faire aucun effort pour être admis à siéger, attendu que cela tournerait au désavantage de la race.

Le gouverneur Bullock a adressé au Congrès une communication représentant que les lois du Congrès sous lesquelles la Georgie demande à être admise dans l'Union n'ont pas été pleinement exécutées et soutenant que jusqu'à ce que cela ait eu lieu, le gouvernement de la Georgie doit continuer à être provisoire. La négligence mise à exiger des officiers élus le serment prescrit par le Congrès et la prestation de celui qui est proposé par la constitution de Georgie, ont eu pour résultat l'annulation du but que le Congrès avait en vue en adoptant ces actes; savoir: la protection de la vie et des biens, le maintien de la paix et du bon ordre et la libre expression des opinions politiques. La sagesse montrée par le Congrès en prescrivant que les hommes loyaux seulement soient admis à participer à l'établissement qui devra être investi des droits et immunités d'un Etat dans l'Union, est rendue apparente par les conséquences qu'a eues la négligence mise à exécuter cette législation. Le gouverneur appelle l'attention du Congrès sur le sujet pour que des mesures soient prises afin d'obtenir de pleines informations et de protéger les hommes loyaux par l'exécution fidèle des lois passées par les représentants du peuple américain.

CHAMBRE. — 184 membres sont présents. Plusieurs nouveaux membres sont assermentés. Les lettres de créance de M. Hamilton, du Tennessee, sont présentées et référées au comité et l'avantage de siéger est refusé à M. Hamilton pendant la délibération.

Quelque demi-douzaines de bills et d'amendements à la Constitution sur le vote et la naturalisation dans tous les Etats sont présentés et référés aux comités compétents.

Le comité judiciaire est chargé de rechercher quelle législation est nécessaire pour assurer une compensation uniforme sous la loi des huit heures de travail.

Plusieurs bills financiers sont référés.

La correspondance avec Johnson relative à l'affaire de l'Alabama est demandée.

Une résolution concernant Reverdy Johnson et demandant son rappel est référée.

Le comité qui avait été nommé pour se rendre auprès du Président rapporte que son message sera transmis mercredi à 1 heure.

Le comité de reconstruction a été chargé d'examiner les affaires de Georgie avec pouvoir de requérir les personnes et les papiers.

Mullins a présenté un bill pour supprimer les Ku-Klux par autorité nationale et pour déclarer que les membres sont mis au ban de la loi. Référé au comité judiciaire.

Jift a présenté un mémoire de la Législature de Georgie demandant la réhabilitation politique de tous les citoyens. Référé au comité de reconstruction.

Kellog, de l'Alabama, a présenté un bill pour améliorer le port de la Mobile. Référé au comité du commerce.

Un bill est présenté pour fixer les élections de la Virginie en janvier. Référé au comité de reconstruction.

Des préambules et résolutions rappelant le bill sur la tenure des places ont été déposés sur le bureau.

Le comité de reconstruction a été chargé de s'enquérir de la situation des choses en Virginie, Texas et Mississippi, et de rapporter la législation qui lui semblera nécessaire pour protéger dans ces Etats, la vie, la liberté et les biens.

SÉNAT—Sherman présente la lettre de créance du sénateur Hill. Drake objecte. Il n'admettra jamais les représentants des Etats reconstruits, où la suprématie des hommes loyaux a été renversée. Il soutient que le Congrès avait le droit de faire exécuter les lois de reconstruction. Sherman insiste en disant que la présence de Hill aidera à guérir le mal. Thayer dit que la vraie difficulté était la Législature de la Georgie, qui était un corps illégal, et il demande la lecture d'une communication du gouverneur Bullock, à l'appui de ce qu'il dit. Divers documents sont lus et l'affaire est renvoyée à mercredi.

Rice, de l'Arkansas, présente un bill requérant le secrétaire de la guerre de faire remettre aux gouverneurs des deux Carolines, de la Georgie, de la Floride, de l'Alabama, de la Louisiane et de l'Arkansas, dans leurs chefs-lieux de gouvernement respectif, autant d'armes qu'ils pourront en requérir, sans dépasser cependant 2000 fusils et deux pièces de campagne pour chaque district congressionnel. Ces armes devront être remises aux hommes loyaux, mais elles resteront la propriété des Etats Unis, sujettes à l'ordre du Congrès.

Plusieurs bills de finance, de naturalisation et de suffrage sont présentés et le Sénat s'ajourne.

Washington, 7—Le certificat de division à la Cour des Etats-Unis pour la Virginie a été enregistré au greffe de la Cour Suprême aujourd'hui.

Nouvelles diverses.

Cincinnati, 7 — Le steamer D. M. Sechem a brûlé à son wharf. Le feu a été causé par l'explosion d'une lampe. Personne n'a péri.

Philadelphie, 7—George H. Fahnestock, le droguiste très connu, de cette ville, et sa fille, ont péri sur le steamer "United States". Mme Thompson, femme du commandant Edward A. Thompson, et Mlle Griffin, nièce de W. R. Syse, sont perdues aussi, dit-on. Elles étaient en route pour aller visiter le commodore Thompson à la Nouvelle-Orléans.

Marchés Européens.

Liverpool, 7, après midi—Coton lourd. Vendu aujourd'hui 8,000 balles. Upl. 10 7/8; Orleans 11 1/8. Céréales inactives.

Londres, 7, au soir—Consolidés 92 1/4. Bons calmes à 74 3/8.

Marchés Américains.

New York, 7 — Coton nominalement en baisse. Vendu aujourd'hui 600 balles Mid. 24 1/4 à 24 1/2, principalement au premier cours. Argent facile à 6 et 7. Sterling 109 1/4. Or 135 7/8. 5-20, 111 1/2.

New-York, 7—5-20, 111 1/2—10-40, 105 5/8.

Mobile, 7—Coton actif à l'ouverture, mais languissant à la clôture. Vendu 1600 balles. Mid. 22 1/2 à 22 3/4. Reçu 2,731. Exporté 459

Louisville, 7—Pas d'affaires en tabac. Coton 22. Farine superfine 5 à 6. Cochons 8. Porc 24. Graisse 15. Sucre de la Nlle-Orléans 12 à 12 3/4. Whiskey nominal.

Cincinnati, 7—Farine de famille 7 25. Coton en baisse, middling 22 1/2. Graisse 13. Porc 24.

St-Louis, 7—Tabac sans changement. Farine superfine 5 à 6. Porc 23. Bacon 16 1/2. Jambons 16 1/2. Graisse 14 à 15.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 7—La rivière monte. Une tempête de neige a régné toute la journée.

Nouvelles des Passes.

Passes du Sud Ouest, 7—Arrivé: le steamer Santiago de Cuba, de New York, avec fret et passagers. Pas de départs. A l'ancre, en dehors: l'Agnes et le W. G. Henry. Sur la barre: le steamer Fire Queen.

(Dépêches de lundi.)

LE CALME RÈGNE A PARIS.

Londres, 6—Des dépêches de Paris disent que tout y est tranquille.

Madrid, 6—El Imparcial demande des réformes pour Cuba et presse le règlement de la question de l'esclavage, mais il dit que l'honneur espagnol exige à tout prix la suppression de la rébellion, causée par les flibustiers américains.

Des mouvements carlistes s'organisent dans la Catalogne et dans l'Aragon.

Paris, 5—Hier un rapport, suivant lequel le sultan aurait adressé à la Grèce un ultimatum, a causé une panique dans les cercles commerciaux.

Washington, 6—McCulloch dit que les aperçus contenus dans son rapport sont simplement des approximations compilées dans les rapports des employés subalternes.

La barque américaine Alecta, de la Sicile pour New York, avec un chargement de pierres sulfuriques, s'est perdue dans un coup de vent, au large de Manzela. Le maître d'hôtel s'est noyé.

Les sénateurs Hill et Miller, aussi le colonel Christie et M. Whempray, de la Georgie, sont ici. Christie a le certificat de Meade, Whempray et de Bullock comme membre de la chambre.

New York, 6—Sous décision finale par la Cour d'Appel, Mme Sinclair obtient de Forrest $85,000 de frais et de pension alimentaire non payée.

On dit que E. A. Pollard, auteur de la "Cause perdue," a été nommé commis à la douane de New York.

Le général Grant est arrivé et demeurera ici jusqu'à jeudi.

Augusta, 6—Un meeting républicain a été tenu hier soir, à l'hôtel-de-ville, et a été harangué par J. E. Bryant, ci-devant de Maine, mais maintenant membre de la Législature, qui a dit avec plaisir que la Georgie était encore dans l'Union, ayant les droits et privilèges de tout autre Etat. Il a dit que le parti républicain avait été battu loyalement dans les dernières élections municipales, et qu'il voulait, quant à lui, admettre le résultat. Des résolutions d'engagement nouveau envers le parti républicain et d'opposition à toute intervention ultérieure du Congrès dans la reconstruction de la Georgie, qui est maintenant dans l'Union, ont été adoptées.

Les citoyens d'Augusta ont donné un souper aux troupes sous le commandement du général T. M. Sweeny, hier soir, pour la bonne conduite qu'ils ont tenue dans la ville. Les habitants parlent dans les termes les plus élogieux du général Sweeny, et de ses troupes.

Savannah, 6—Une police spéciale a été nommée par le maire, il y a deux semaines, pour faire la patrouille dans la banlieue de la ville. Cette police se compose principalement de fermiers, jardiniers, qui se relèvent les uns les autres dans la nuit, parcourant les grands chemins, et protégeant les fermes contre les déprédations des nègres. Hier soir, Brodbocker et sept autres passaient sur le chemin coquillé de Thunderbolt, à 11 heures du soir, quand ils entendirent de grandes vociférations. Ils s'approchèrent et demandèrent à reconnaître la cause du désordre.

Les nègres, au nombre de six, répondirent d'une manière menaçante et Brodbocker alors en arrêta un en le livrant entre les mains de son escorte, et s'avança pour faire une seconde arrestation. En ce moment, des nègres, au nombre de 40, qui s'étaient tenus cachés, firent feu sur eux. Une soixantaine de coups ont été tirés.

La patrouille se retira devant un nombre supérieur d'assaillants. M. Brodbocker a été tué à la première décharge. Trois hommes de sa patrouille ont été blessés, deux mortellement selon toute probabilité. Cette après midi une enquête a été faite, et le verdict a été que le défunt avait été tué en remplissant son devoir d'officier spécial de police, le 5 décembre, par des nègres qui faisaient du tapage sur le chemin de Thunderbolt, et que le jury recommande aux autorités de l'Etat et du comté de prendre des mesures afin de protéger les citoyens contre la brutalité de la population nègre. Une excitation considérable règne. Les autorités ont déjà fait une trentaine d'arrestations.

Cincinnati, 6—La liste des passagers à bord du bateau "United States" ne peut pas être donnée, attendu que les livres sont perdus. L'America qui est mouillé vers la rive de l'Indiana, n'a perdu qu'un passager. L'United States est dans 8 pieds d'eau, et avait 75 passagers dont plus de la moitié a péri. On croit que 45 passagers se sont noyés, parmi lesquels 18 dames et 7 hommes d'équipage et 18 hommes de pont.

Washington, 7—Les deux Chambres sont organisées. Christie et Whempray, contestant pour le 6e district de la Georgie, sont référés au comité des élections.

Les lettres de créance de Miller et Hill, membres de la Georgie, sont soumises au Sénat. Le secrétaire lit le mémoire des nègres éliminés de la Législature de la Georgie.

Menard qui prétend succéder à Mann de la Louisiane, et qui est évidemment homme de couleur, est dans l'enceinte de la Chambre.

New-York, 7—Coton plat et nominal. Mid. 24 1/2. Or 135 1/8.

Cincinnati, 7—Le steamer America a aussi brûlé, mais sa carcasse repose du côté de l'Indiana. D'après ce qu'on sait, aucun voyageur du Sud n'a péri.

Paris, 7—Bourse calme. Rente 70 55.

Liverpool, 7, midi—Coton calme.

Havre, 7—Coton actif. Sur mer 121 1/2.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—7 décembre.

THERMOMÈTRE DE C. DURAMEL, OPTICIEN
No 111 rue du Canal.
Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	....	41 degrés
12 " "	....	46
3 " P. M.	....	53
6 " "	....	51

UN RETOUR D'ÉLECTION.—Le poll No 1 du 9me ward, manquait dans le tableau des élections sur l'ordonnance des trois millions, la boîte de ce poll n'ayant été reçue au bureau du maire qu'hier matin. Ce poll a donné 257 voix contre la taxe et 5 seulement pour. En conséquence, la condamnation du projet a été à peu près universelle.

APPEL SUSPENSIF—La Cour a refusé d'accorder l'appel suspensif demandé dans l'affaire de la police, et le juge Cooley a émis une injonction ordonnant au capitaine Cain de s'abstenir de toute action ultérieure comme surintendant de la police. Il est probable, dit le Republican, que demande sera adressée à la Cour Suprême pour obtenir un mandamus ordonnant au juge Cooley d'accorder un appel.

L'HOSPICE TOURO.—Dimanche la dédicace du nouvel Hospice Touro a eu lieu avec une grande solennité, sous les auspices des Juifs de la Nouvelle-Orléans. Les cérémonies ont été fort imposantes et plusieurs discours ont été prononcés. M. L. L. Levy a fait l'éloge de Judah Touro et notre collègue-rapporteur, M. Lane, au nom de la Presse a prononcé une allocution qui a été fort appréciée. Les cérémonies commencées avec une ouverture de Rossini, se sont terminées par le solo "La Charité," de Rossini, aussi, très bien chanté par Mme Schwartz et par la grande marche de Jérusalem, de Verdi.

LE MEURTRE DANS LE CHAR DE VILLE.—Nous avons rapporté dans notre numéro de dimanche matin le fait du meurtre d'un nommé Michael Brady et des coups dangereux portés à son fils, âgé de 12 ou 14 ans, dans un des chars de la ligne des Casernes, samedi soir, entre 10 et 11 heures, près de la station de la rue Pologne, par un nègre employé, à ce qu'il paraît, par la Compagnie du chemin de fer. Le jeune garçon est mort dimanche soir à 5 heures, et malheureusement, avant qu'on eut pris sa déposition. En conséquence, on ne sait rien du nègre, sinon qu'il était au service de la Compagnie. La cause de cette brutale attaque faite à coups de hache sur le père et sur le fils venait, a dit ce dernier quand il a été trouvé sur le chemin, d'une dispute entre son père et le nègre qui refusait de payer son passage. Le coroner n'a pu obtenir rien qui pût servir à faire reconnaître le nègre, auteur de cette épouvantable voie de fait. Trois nègres soupçonnés d'avoir connaissance de l'affaire ont été arrêtés hier soir dans le 3me District.

LA PRISON DE PAROISSE. — 23 prisonniers ont été envoyés hier au pénitencier par le capitaine Swain, parmi lesquels 4 négresses, autant de condamnés pour vols simples ou avec effraction. Henri Johnson et Charles Raymond y resteront 4 ans et 6 mois.

Une fille du nom de Jennie Thompson y fera un séjour de 4 ans. En octobre 21 condamnés y furent envoyés pour les mêmes offenses. Pendant les deux dernières années le capitaine Swain a envoyé au pénitencier plus de 300 condamnés.

Parmi ceux qui ont été conduits, pendant le mois dernier au pénitencier, pour y passer leur vie, se trouve Have Williams (couleur) qui tua un jeune garçon à Alger, il y a quelques mois. Il y a maintenant dans cet établissement 260 prisonniers.

DÉMOLITION PAR LE VENT—Dans le coup de vent de dimanche la devanture de la maison No 34 rue Bourgogne, occupée par Jacob Friedhoff, comme un chantier de bois et de charbon, a été renversée et entièrement démolie. La bâtisse appartient au Dr Rodrich.

INAUGURATION DU CLUB TEXIEN. — Cette inauguration a été une très grande affaire, et a eu lieu dans la salle du club, bâtisse Story, au coin des rues Camp et Commune. Quantité d'orateurs ont pris la parole en cette circonstance et tous ont fait ressortir non-seulement l'avantage mais encore la nécessité de relier le Texas à la Nouvelle-Orléans et cela le plus vite possible, en opposition à un projet de chemin de fer entre le Texas et le Nord par le Kansas. Tous les partis sont d'accord sur ce point, et si ceux qui ont parlé dans la séance d'inauguration avaient autant de piastres qu'ils ont de paroles à leur service, il est à croire que l'affaire serait bientôt faite. La cérémonie s'est terminée par une brillante collation pendant laquelle des toasts ont été portés au colonel Morse, du City Hotel, et à M. Hall, de l'hôtel St Charles, pour leur hospitalité envers les citoyens du Texas.

FEU DIMANCHE.—Dimanche matin, vers 5 heures du matin le feu a pris chez M. Urbmeche, rue Morales, entre les rues Clouet et Louisa, et a fait des progrès si rapides qu'il a réduit en cendres deux doubles chalets de bois et toutes autres bâtisses dépendantes ainsi que tout ce qu'elles contenaient. La propriété était assurée pour $5000. On croit que le feu a été accidentel.

FEU LUNDI—Hier matin, vers 1 heure, le feu a été découvert dans une maison basse en bois rue Sorapuru, No 49, mais il a pu être éteint avant qu'aucun dommage sérieux ait été réalisé.

VOL.—Des voleurs se sont introduits, samedi soir, vers 10 heures dans une maison occupée par M. Becker, au coin des rues Camp et St-André, et ont enlevé quantité de groceries, liqueurs et une petite somme d'argent. Les voleurs sont entrés en forçant une fenêtre de façade et sont repartis par la même voie sans laisser leur identité et sans que personne de l'établissement se soit aperçu de leur visite.

TENTATIVE D'INCENDIE — Tentative a été faite samedi pour incendier la grocerie de M. William Alexandre, au coin des rues Erato et Baronne. Le bruit fait par l'incendiaire a éveillé les gens de la maison à temps pour éteindre le feu avant qu'il eût fait beaucoup de mal. Une masse de combustibles avait été placée contre la maison.

RAPPORT MORTUAIRE. — Il est mort pendant la semaine qui a fini dimanche dernier, à 6 heures du matin, 109 personnes dont 51 appartenant au sexe masculin, 54 au sexe féminin, 71 à la race blanche, 22 à la race noire, 12 à la race mêlée et 4 non classées. Les enfants au-dessous de 10 ans sont toujours en large proportion dans cette récapitulation des décès de la semaine; la proportion cette fois s'est élevée à 48, ou à près de la moitié du total des décès.

COUR SUPRÊME.—Cette cour a maintenu la constitutionnalité de la taxe de $100 sur les brasseries, la Législature ayant le pouvoir de régler ces sortes de matières. On avait soutenu que la taxe n'était pas constitutionnelle parce qu'elle était inégale et non uniforme, ou au pro rata du capital employé.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU HOME.—On trouvera dans notre partie anglaise la liste nominale des directeurs de cette institution élus hier pour le service de l'année suivante.

— La Presse annonce que le prince et la princesse de Galles, le prince et la princesse de Prusse, ont accepté l'invitation de l'Empereur et de l'Impératrice, et qu'ils arriveront à Compiègne le 16, où ils seront rejoints vers le 20 par la reine de Prusse. L'impératrice d'Autriche viendra ensuite.

L'ÉCORCE DE CALISAYA.—On dit que MM. Drake & Co, propriétaires du PLANTATION BITTERS (amer d'habitation) sont les plus grands importateurs de l'écorce de Calisaya aux Etats-Unis, et qu'à l'exception d'une vente qu'ils font de temps en temps, tout ce qu'ils en importent est consacré à la composition de leur célèbre PLANTATION BITTERS. C'est sans doute à cette écorce que leur préparation doit sa merveilleuse efficacité. Il n'y a rien de comparable au PLANTATION BITTERS comme tonique, rien qui excite autant l'appétit. Tous les bons droguistes en vendent.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et ne coûte que moitié prix. M J S

Marié le 23 novembre 1868, par le Révérend abbé Perché, M. J. M. VILLAVASO à Mademoiselle JULIE LESSEPS.

Décédé hier, 7 décembre 1868, à 5 heures P. M., TELESPHORE BERTONIÈRE, âgé de 61 ans, né à la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Bertonière, Maurel, Casanova et Beaulieu sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après midi. Son corps est exposé Grande Route St-Jean, sur la ligne des chars de la rue Dumaine.

Morte, subitement, dimanche soir, 6 du courant, d'une congestion cérébrale, à l'âge de 31 ans, BLANCHE AUGUSTA FERRIÈRE, femme de William A. Shropshire et fille aînée de Mr. L. L. Ferrière. Ses amis et ceux de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 8 du courant, à 10 heures du matin. Le convoi partira de la résidence de son mari, rue Prytania, près Foucher, à Jefferson City.

OR, ARGENT,
BILLETS de VILLE et d'ETAT,
BONS DE VILLE, Etc.,
AU BUREAU DE CHANGE
DE
J. BRETTE,
6.........RUE ST-CHARLES.........6
Vers Canal.
ON PAIE AUSSI D'AVANCE
AUX PROFESSEURS DES ÉCOLES PUBLIQUES
Les salaires de Novembre et de Décembre.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 8 déc—

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6.........RUE ST-CHARLES.........6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 oct—2mPP

Avis.
MR JOHN STRENNA a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il vient de transférer son établissement, si célèbre, la Maison Dorée, du No 101 de la rue Canal au No 18 à 19 de la rue Bourbon en face du magasin "La Ville de Paris." De magnifiques appartements pour les Voyageurs, de splendides salons de société, une cuisine des plus soignées, une cave composée de vins et liqueurs des marques les plus connues et les plus célèbres un service fait par les meilleurs employés de la ville, des prix abordables pour tout le monde, sont les garanties qu'offre M. John Strenna aux personnes qui voudront bien visiter son établissement et l'honorer de leur clientèle.
L'établissement restera ouvert jusqu'après la fermeture des théâtres. 6 nov—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 3ème maison après la rue du Canal, près de Lepra.
Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.
24 mars—PP to 31

Società Italiana del Tiro de Bersaglio
La seduta ordinaria mensuale della Società avrà luogo Mercoledi prossimo 9 decembre nella sala del Consolato d'Italia alle ore 7 P. M. Per ordine del Presidente.
G. DELL'ORTO, Segretario.
8dec—3&4

Aux Contribuables.
Bureau du percepteur des taxes d'état, Troisième District de la Nlle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1868.
JE préviens ceux des contribuables de Troisième District qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'Etat, que je procéderai, SAMEDI, 12 décembre, à la saisie de toutes les propriétés assessées à leurs noms.
Ceux qui désirent éviter les saisies sont avertis de venir s'acquitter de suite à mon bureau.
O. C. BLANDIN, percepteur des taxes d'Etat, Troisième District.
5 déc—M

Sociedad Monarquina de Beneficencia.
EN la Asamblea General celebrada el Domingo, 6 del corriente, fueron elegidos los oficiales que la han de regir durante el año proximo
Presidente F. SITGES
Vice-Presidente F. SANCHO.
Secretario F. GARCIA.
Tesorero. S. PABLO.
Vocales.
JAYME TRIAY, JUAN PRETO,
A. CARBO, JAYME FORGIS,
D. SANS, E. JANER,
M. CAMPS, V. MOLL.
Medico: Dr. F. RIBOT.
MARCOS SITGES, Secretario.
8 déc—2f

QUARTIER GÉNÉRAL DES BROOM RANGERS DÉMOCRATES.
Nlle-Orléans, 7 décembre 1868.
LES officiers et membres sont requis de se réunir le MERCREDI 9 courant, dans leur salle, (Café de l'Opéra) à 7 heures précises du soir, pour procéder à la réorganisation permanente du club.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre. MICHEL OBORSE, Grand-Marshal
8 dé—1f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 7 décembre 1868.
AVIS est donné que conformément à l'article cinq de la charte de cette Compagnie, l'élection de douze directeurs, pour l'année, aura lieu, au bureau de la Compagnie, le LUNDI, 28 décembre 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
8 déc—au 28 déc J. W. HINCKS, Secrétaire.

Dissolution de Société.
Nlle-Orléans, 5 décembre 1868.
LA société SCHWARTZ & GUGENHEIM a été dissoute, par limitation de contrat, depuis le 5 du courant. M. Jos. Gugenheim ou M. Moses Schwartz s'occupera du recouvrement des comptes dans la maison, à l'ancien local, Nos 145, 146 et 147 de la rue des Magasins, entre les rues Girod et Notre-Dame.
M. Jos. Gugenheim ou M. Moses Schwartz signera le nom de la maison en liquidation.
SCHWARTZ & GUGENHEIM,
p. p. W. MY. ALLEN. 6déc—3f

CHARBON! CHARBON!
Charbon "Mount Carbon."
Provenant des mines de la rivière Big Muddy, dans l'Illinois
A VENDRE, en grandes ou en petites quantités, aux plus bas prix.
Lisez le certificat suivant
"Nous avons fait avec soin l'essai du charbon "Mount Carbon." Nous croyons que c'est, de tous les charbons américains qui se trouvent sur notre place, le meilleur pour les maisons."
Jesse K. Bell, Ben. Toledano,
Dr. Den C Holliday, Henry Thornhill,
Martin Gordon, Jos. T. Tucker,
J. H. Bienvenu, A. J. Buck,
E. I. Kursheedt, H. Bonnabel,
M. Kursheedt, Chas Robb,
Price, Hine & Tupper, Lewis Wesley,
Geo. Jonas W. L. Hodgson,
H. M. Isaacson, et un grand nombre d'autres.
A VENDRE—Une petite quantité de charbon, pour moulins à maïs, piqueries de coton, presses à coton, fonderies, etc., etc., à bon marché.
S'adresser à WALTER M. PHILLIPS,
6déc—1m—1m PP No 20 de la rue Carondelet.

VOLES.
Au coin des rues Rempart et Canal, un cheval bai et un buggy. La personne qui les ramènera aura une récompense libérale. S'adresser aux écuries de P. Liner, rue Gravier, entre les rues Baronne et Carondelet. 8 déc—2f

Leçons de Langue et de Piano.
UNE dame sachant le français, l'anglais et l'espagnol, et pouvant enseigner ces trois langues, ainsi que le piano, désirerait donner des leçons chez elle No 219, rue Bourgogne, à domicile. Ses prix sont très modérés. 3déc—5f

DEMANDE DE CONFISEUR.
ON demande un bon confiseur et un bon pâtissier au No 93 rue Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti. 5 déc—3f

DEMANDE DE NOURRICE.
ON demande une nourrice, une enfant. Une femme de couleur préférée.
S'adresser au No 308 rue Bienville, entre Prieur et Johnson. 3 déc—6f

Demande d'une Blanchisseuse.
ON demande une bonne BLANCHISSEUSE pour servir dans le 1er District
S'adresser à L. JABREAU, No 61, rue Carondelet.
24 nov—16f

Changement de domicile.
LE Dr. RANCÉ a transféré son domicile à la rue Dauphine, No 192 entre Ste Anne et Du Maine.
Il tient toujours son bureau de consultations chez le Dr. Go. det, rue de la Douane, Nos 183 et 185.
7nov—1M

Malles, Valises, Sacs.
NOUS venons de recevoir et d'ouvrir le plus grand assortiment de Malles et de Sacs de dames et de messieurs.
Nous appelons l'attention spéciale des acheteurs sur notre MALLE BISTORI DES DAMES, la première qui ait jamais été reçue à la Nlle-Orléans.
Notre stock de Sacs se compose des derniers genres de New York et de Paris.
Nous vendons les malles en gros à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville.
BLAKELY & HOGAN.
8déc—1m dim mar et v No 5 de la rue de Chartres.

Bottines boutonnées, de dames, demoiselles et enfants. Guêtres, &c.
NOUS recevons depuis six semaines, et recevons en ce moment, par les différents steamers de New York une grande variété des articles de mode et durables, pour dames, demoiselles et enfants. Pour bals, mariages, soirées, etc., nous avons un choix de bottines lacées, en peau de chevreau et satin; des guêtres à lacets, et des pantoufles de différentes couleurs. Ce sont des chaussures françaises nouvelles, qu'on ne peut trouver dans aucun autre magasin de la ville. Notre stock de chaussures est si grand, si varié, qu'il reste encore sans pareil.
Nos Rosettes sont de toutes les couleurs et de toutes les grandeurs—jusqu'au "GRECIAN BEND."
On trouve chez nous le "IMPERIAL FRENCH BRONZE et BLACK DRESSING," de Cahill, pour nettoyer les souliers BLAKELY & HOGAN.
8déc—1m dim mer et v Nos 99 et 101 de la rue du Canal.

Bottes, Souliers &c.
NOUS appelons l'attention des messieurs qui désirent avoir des BOTTES de toilette ou d'hiver sur le stock que nous avons en magasin. Il a été fait avec soin et on n'a rien négligé pour qu'il fût de mode et durable.
Les personnes qui veulent avoir quelque chose d'extra doivent venir examiner nos souliers anglais.
BLAKELY & HOGAN.
No 101 de la rue du Canal.
8déc—1m dim mer et v

Bottes, &c, de jeunes gens et jeunes garçons.
LES parents qui désirent acheter des BOTTES ou des SOULIERS qui chaussent bien et qui durent sont invités à venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. Nous n'avons rien vu de comparable depuis vingt ans. BLAKELY & HOGAN.
8déc—1m dim et v No 99 de la rue du Canal.

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46..........RUE ROYALE..........46.
IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI BORD.
(avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord)
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.
7nov—6m

A. DU QUESNAY,
LEÇONS DE PIANO,
DE CHANT, D'HARMONIE.
25 nov au 10 déc t 1 2j

Sirop pectoral balsamique DE DUCONGÉ
Son efficacité est admise depuis longtemps dans toutes les affections de la poitrine et des poumons, telles que Rhumes, Toux invétérées, Asthme, Bronchite Inflammation de la gorge, Crachement de sang, Coqueluche, et même dans la Consomption. Il n'a rien de désagréable, et son usage n'exige aucun régime particulier.
Préparé et à vendre au laboratoire du propriétaire.
F. P. DUCONGÉ,
No 30 rue de Chartres.
Et aussi, par Louis Castel, E Mentoux, Wheelock, Finley & Co, E. J. Hart & Co, Mansell & Eget Ac.
1er nov—mar, jeu, dim. 2 m

Cadeaux de Noel.
J. LEVOIS
Vient de recevoir
CHALES CACHEMIRE DE L'INDE,
CHALES CACHEMIRE DE LYON,
MANTEAUX FOURRURE,
SACS OPÉRA,
MANTELETS DE DEMOISELLES.
— EGALEMENT —
Un grand lot de
SOIERIES LES PLUS RICHES,
de l'année dernière,
à
$10 la robe.
Un beau cadeaux de Noel.
SOIERIES CHANGEANTES,
à $1 la verge et au dessus.
J. LEVOIS,
Au coin des rues Canal et Bourbon.
8déc—1f

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.
D. LOPEZ
Encoignure Chartres et Conti.
Ayant repris la direction de mon ancien établissement, j'ai l'honneur d'informer mes nombreux clients et le public qu'en raison de la dureté des temps, j'ai établi à prix de manière à DÉFIER TOUTE CONCURRENCE.
Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, sans exception de qualité.
BONBONS et FRUITS CRISTALLISÉS, confiseries, manufacturés dans mon établissement et sous ma propre direction, à $1.
MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS CHOCOLAT à la crème.
AUSSI
Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe reçu par les derniers arrivages d'Europe.
CANDY en bâtons, à 25 cents la livre au détail, sans distinction de qualité.
CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de tous prix.
GROS ET DETAIL,
TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE
☞ N'oubliez pas mon seul établissement encoignure Chartres et Conti.
8 déc—

NOUVELLE REDUCTION,
Vente positive de tous les articles pour robes, à une réduction sur les prix de la dernière semaine, chez
F. ISRAËL,
156..........RUE DU CANAL..........156
POPELINES valant $5 00 à $2 00,
do " 3 00 à 1 50
do " 2 50 à 1 25
do " 1 25 à 75
do " 1 00 à 65
Un lot de ROBES POPELINES RICHES à des prix entièrement réduits.
ROBES vendues à $20 00 seront sacrifiées à $10 00
do " 25 00 " 15 00
do " 20 00 " 12 00
do " 15 00 " 10 00
Le plus bel assortiment de SOIERIES NOIRES et couleurs à des prix incomparables.
SOIERIES valant $5 00 à $3 50
do " 3 50 à 2 50
do " 3 00 à 2 00
et beaucoup d'autres articles trop nombreux pour être énumérés.
L'attention spéciale est appelée sur notre assortiment de marchandises importées et du pays, qui seront vendues jusqu'au 24 décembre, avec une réduction de 25 p. 0/0.
N'oubliez pas le magasin
F. ISRAEL,
156..........Rue du Canal..........156
8 déc—2f

JOS. RIFFLARD & SONS,
Successeurs de
V. Durand & Rifflard,
Négociants commissionnaires, 42, Vesey Street,
NEW YORK.
8sept—6m—M J S—P

COMPAGNIE D'ASSURANCE
DE LONDRES ET DE LANCASHIRE,
Contre l'Incendie — Capital, $5,000,000 en or.
CETTE Compagnie donne des polices sur toute espèce de marchandises et de propriétés, aux taux suivants:
POLICES EN OR.
R. G. MUSGROVE,
Agent général—Bureau, No 14 de la rue Carondelet, coin Perdido. 6 déc—1m

Propositions.
LES HOTELIERS, RESTAURATEURS et AUTRES, sont invités à faire des propositions pour le souper, la buvette, le vestiaire, dépôt des manteaux et chapeaux, et masques, ensemble ou séparément pour le Bal qui sera donné par l'Association de Bienfaisance de Washington, au Odd Fellows' Hall, rue du Camp, le 13 janvier 1869.
Les propositions seront reçues pendant dix jours par M. L. Hodgson, chairman du comité, No 21, Commercial Place, où l'on pourra obtenir toute information à ce sujet. 5déc—sul3.

T. MOREAU.
Encoignure Royale et Toulouse,
Annonce respectueusement à sa clientèle et au public en général qu'il vient de terminer le DÉBALLAGE D'UN BEAU STOCK DE MARCHANDISES DE SAISON reçu par les derniers arrivages.
GANTS de toutes sortes, GARNITURES pour robes et manteaux, EFFILÉS et FRANGES, RUBANS, CEINTURES, LINGERIE, BIJOUTERIE, PARFUMERIES FINES, BONNETERIE, BROSSERIE, MERCERIE, &c., &c., &c.
L'OUVERTURE DE LA
GRANDE EXPOSITION
De Jouets d'enfants et d'Articles de Fantaisie pour Cadeaux des Fêtes de Noël et du Jour de l'An est fixée au MARDI 8 Décembre.
3déc—6f

Un phénomène.
LE monstre scientifique de la Nouvelle-Orléans a été tué en décembre par l'animal extraordinaire exposé à la pharmacie, coin Dauphine et St Pierre, dont l'espèce est inconnue. Le propriétaire de cet animal se propose de l'envoyer à Boston, au célèbre professeur Agassiz, mais avant, pour satisfaire aux nombreuses demandes du public et accomplir une œuvre de charité ce curieux phénomène d'histoire naturelle restera exposé pendant huit jours à partir de cette date, au local situé rue Bourbon No 21, au premier
AU BÉNÉFICE DES ORPHELINS du TROISIEME DISTRICT.
7déc—

CHOCOLAT FIN A LA CREME.
LION & PINSARD,
143, Rue du Canal près de Holmes.
Viennent de recevoir par le steamer BAVARIA, du Havre, leur assortiment de CHOCOLATS fins de la célèbre maison GUERIN BOUTRON de Paris
Note—Nous prévenons nos habitués que, n'ayant reçu qu'une quantité très limitée de ces Chocolats, il ne y en aura pas pour tout le monde.
Chocolats à la Crème, Praliné, Pistaches-Croquets, à vendre à la livre
Cigares, Inscrites et Articles grotesques, en Chocolat fin.
Aussi, quelques livres seulement de ce bon Chocolat fin de santé de la même maison GUERIN BOUTRON, à $1 la livre, poids français.
Un grand assortiment de Bottes, Coffrets, Nécessaires, Bottes à ouvrage, Bottes à Gants, Bottes à mouchoirs, Sacs, Encriers, Pupitres etc. etc.
Joli choix d'Articles de fantaisie Bijouterie française.
PRIX TRES MODÉRÉS.
Chez LION & PINSARD,
6 déc—3f 143, rue du Canal près Holmes.

SIX DE CES CHEMISES
A DEVANTS FLOTTANTS,
dans une boîte — pour $9.
Six chemises à jabots, fines, en boîte, pour ....$ 9
Six chemises toile, à petits plis, fines, en boîte, pour 9
Six chemises à devants de toile en boîte, pour..... 9
Six chemises à devants de toile, fine, en boîte, pour 9
Six chemises, grandeur extra, en boîte, pour........ 12
Regardez-les à la vitrine du coin des rues St-Charles et Canal.
Lingerie de messieurs, aussi à bon marché.
N. B.—Aucune maison de la ville ne peut vendre à meilleur marché que nous.
6déc—D&Mar LEIGHTON & HAYMAN.

Avis.
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de Joseph Cathcart, doivent les présenter dans les dix jours, et celles qui doivent à la dite succession sont priées de venir payer entre les mains de l'avocat de la succession.
ERNEST J WENCK, Avocat
2 nov—28—déc 2 5 8 No 14 de la rue St Pierre

HOTELS — RESTAURANTS.

French Restaurant,
19 rue Union entre St-Charles et Carondelet.
DENIS BECHAC, (Agent)
VENANT de prendre nouvellement la direction de cet établissement bien connu, j'ai l'honneur d'annoncer à mes amis que je viens d'y faire de grandes améliorations et agrandissements de ce qui me permet d'offrir un confortable et aux mieux prix. Des pensionnaires seront pris à la semaine et au mois.
Les salons du premier, fraîchement décorés, sont pourvus de tout ce qu'il est confortable et l'agrément. Je tiens également des chambres bien meublées à la disposition de messieurs les planteurs. On trouvera constamment tous les jours, à la sortie des théâtres, un service régulier pour souper. 5déc—6f

GRANDE REDUCTION DE PRIX!
$5 PAR SEMAINE..........50 cts PAR REPAS
Pension Française,
TENUE PAR Mme DENISE
196..........rue Dauphine..........196
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
Déjeuner à 8, 9 et 10 heures
Dîner à 3, 4 et 5 heures. 4déc—1m

Pension des Européens
Rue Toulouse, No 11, près la Levée.
PRIX DE LA PENSION, $4 PAR SEMAINE.
Dîner, à midi..........30 cts.
Souper..........25 "
Coucher..........25 "
5 nov—3m ERNEST HAISTRE.

L'HOTEL ST-CHARLES
sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS
sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868.
Maj W. A. HURD, Directeur
25 oct—3m O. E. HALL.

HOTEL DE NEW-YORK,
49, rue Dauphine,
HAVRE, (France)
HENRY P. BRION ayant longtemps habité la Nouvelle-Orléans et fait de nombreuses traversées comme maître d'hôtel sur les paquebots du Havre a l'honneur de prévenir le public que cet établissement entièrement remis à neuf depuis 20 ans vient d'être agrandi et confortablement meublé. Messieurs les voyageurs y trouveront tout le confortable désirable et des prix modérés.
Prière à Messieurs les voyageurs de demander les garçons de l'hôtel à l'arrivée de chaque paquebot.
12nov—1an.

C. LAZARD,
MAISON PONTALBA,
Encoignure Vieille-Levée et Ste-Anne, No 195.
Manufacturier et Marchand,
En Gros et en Détail,
D'HABILLEMENTS, CHAPEAUX et autres articles de TOILETTE et de FANTAISIE pour Hommes et Enfants
Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il vient de renouveler et d'augmenter son assortiment de VETEMENTS pour hommes et enfants et il invite tous ceux qui ont besoin d'articles de ce genre à venir examiner son stock avant de se pourvoir ailleurs. Ils y trouveront un assortiment complet et toutes les modes du jour
Un coupeur habile est attaché à son établissement ou les vêtements sur commande sont confectionnés avec soin et promptitude.
C. LAZARD.
14nov—1m

Aux Cent Mille Paletots!
MICHEL LION,
Nos. 197, 199 et 201 Rue Vieille Levée,
FACE AU MARCHÉ À VIANDE.
Habillements, Chapeaux, Souliers, &c., pour hommes et enfants.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient de faire d'immenses et avantageux achats qui lui permettent de faire profiter ses clients d'avantages réels et incontestables. Son assortiment pour la saison d'hiver, est des plus complets, et se vente journellement très importante lui permet de renouveler à chaque saison ses approvisionnements et de ne mettre ainsi en vente que des marchandises fraîches et de la dernière mode.
Aussi Un grand assortiment de chemises du Havre et une infinité d'autres articles dont le détail serait trop long. Venez donc vous assurer par vous-mêmes.
15nov—1m MICHEL LION.

MAGASIN DE MUSIQUE
DE
BLACKMAR,
164..........RUE DU CANAL..........164
NOUVELLE-ORLEANS,
Presque en face de Christ Church.
Dépôt des
PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore,
PIANOS de Gravesteen, Fuller & Co,
PIANOS Pleyel, Wolff & Co,
PIANOS Erard,
PIANOS Bord,
ORGUES de Geo. A. Prince & Co
Le seul agent, aux Etats Unis, pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande.
Il loue, accorde et répare les Pianos. 15 nov—3m

MAGASIN DE MUSIQUE DE
BLACKMAR
Agence pour la vente des PIANOS de KNABE et des ORGUES de PRINCE,
No. 164 de la rue du Canal,
Directement en face de Christ Church.
4 oct—6me

LOUIS ZIRKENBACH,
MARCHAND TAILLEUR,
A TRANSFÉRÉ son magasin rue de Chartres 119 entre St Louis et Conti.
M. Zirkenbach espère que ses amis et le public lui continueront, dans son nouveau local le bienveillant patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour.
8 déc

Volés.
VOLÉS à la soussignée, le 3 août 1866, trois BILLETS à ordre tirés par MM. Hallet à Chevalier, à l'ordre de Sarah E. Andrews, (mais non endossés) chacun pour la somme de deux cent cinquante piastres, payables le 1er septembre, le 1er octobre et le 1er novembre 1866—pour leyer. Le public est prévenu de ne pas les négocier car ils ne seront payés dans aucun cas.
Nlle-Orléans, 5 décembre 1868
8 déc—10f SARAH E. ANDREWS

A vendre,
GROCERIES Pour cause de retraite de ce genre de commerce—Une GROCERIE ayant un stock complet et un bail de deux ans. Le prix est raisonnable. Conditions, comptant.
S'adresser au No 284 de la rue de la Commune, coin Liberté. 5déc—6f

Grocerie à vendre, pour cause de départ.
GROCERIES A VENDRE—La Grocerie située à l'angle des rues St-Philippe et Tréné. La dite grocerie est très bien assortie et achalandée.
Les conditions sont avantageuses
On vendra aussi la BOUCHERIE attenant au dit magasin.
S'adresser sur les lieux. 6déc—6f

MADAME SOPHIE,
152. Rue du Canal, 152,
(Entre les rues Carondelet et Baronne.)
ANNONCE aux dames qu'elle fait en ce moment l'ouverture de son grand stock de MODES qu'elle a choisi elle-même dernièrement à Paris. Le stock se compose de: bonnets, chapeaux, linge, lingerie de dessous, trousseaux, corsets, etc. Son département de confections est sur le même pied et toutes les commandes seront promptement exécutées. 25déc—1m

ELKIN & Co.,
Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées
168..........Rue du Canal..........168
En face Christ Church,
REÇOIVENT, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS,
BRUXELLES,
TROIS PLIS
et INGRAIN.
Egalement:
TOILES CIRÉES, STORES,
RIDEAUX DENTELLES et DAMAS
Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 1lsept au 31 déc P P

MAISON
J. GALINIER,
NO 101...RUE ROYALE...NO 101
Entre St-Louis et Conti.
DE retour de mon voyage à Paris et ayant reçu par les derniers arrivages tout mon assortiment d'AUTOMNE et d'HIVER, je viens solliciter l'attention de ma clientèle et du public sur un des plus beaux choix d'Articles de Modes et de Variétés qu'il y ait sur la place.
Spécialité de marchandises françaises en achetées à Paris, Lyon et St Etienne.
Ayant quitté Paris très tard en saison, je n'ai fait choix que des articles consacrés par la vogue.
Je les soumets avec confiance à l'appréciation des personnes de bon goût, et elles sont nombreuses dans notre ville.
L'ouverture de mes marchandises aura lieu le 9 novembre.
Elles se composent de:
Fleurs dans tous les genres et à tous les prix.
La fleur d'ÉGLANTIER étant la plus en vogue, on trouvera chez moi dans une grande variété.
Jasmins, Oiseaux,
Fruits satinés (dernière nouveauté),
Parures de fleurs complètes, ornements de la jupe, du corsage et de la coiffure
Parures de mariée. Parures de demoiselles d'honneur. Parures pour bals, soirées, spectacles
Rubans de satin et taffetas unis et fantaisie pour chapeaux.
Larges rubans à ceinture en satin et taffetas (toutes couleurs)
Ceintures duchesse. Ceintures pour mariée en satin blanc, garnie de franges de perles,
Ceintures à taille (article très nouveau),
Chapeaux modèles,
Chapeaux de feutre, gris et blanc, pour dames jeunes filles et bébés.
Chapeaux ronds en velours,
Un assortiment complet de plumes d'Autruche, Vautour, Paradis
Plumes à ventilers, (haute nouveauté) tours de plumes noirs d'Autruche.
Un choix des plumes fantaisie pour enfants,
Petites pompons d'aigrette (article très en vogue)
Voilettes nouvelles (plusieurs genres),
Tulles Fantaisie Tulles avec semés de paquerettes,
Robes ondes Espagnoles. Blondes noires avec écoulé couleur, Tours de cou pour dames appelés Boas en velours moiré (dernières nouveautés),
Fraises en soie noire, nouveau genre.
Un grand choix de formes en linon et tulle couleur pour coiffures, chapeaux, fanchons, toquets et bébés.
Rubans de soie, noires et couleur. Passementerie sans pair. Perles boutons jetés et Velours en pièce, toutes les couleurs. Satin au pièce de. Rubans de velours de. Voilettes épinglés. Franges au perles, chenilles. Perles noires et satinées, toutes les couleurs.
Gants Jouvin (le meilleur).
Gants peau de Suède, article supérieur à deux boutons $1 50 la paire et une variété d'autres articles dont le détail serait trop long.
Ma maison se charge sur ordre de toute commande de monture de fleurs pour chapeaux coiffures, etc.
Les marchands de modes et tous acheteurs de gros trouveront chez moi les conditions les plus libérales et les plus avantageuses du marché.
8nov—1m Mar—Dim J. GALINIER.

GRAND SACRIFICE
DE
Marchandises Sèches
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
PEPIN & TURCOTTE
158..........RUE DU CANAL..........158
Maison Blanche Encoignure Baronne
Nous vendrons à partir de LUNDI prochain, 9 courant, AU COMPTANT, tout notre stock de marchandises étrangères et du pays à un grand sacrifice. Notre liquidation étant positive, il faut que tout le stock soit vendu dans le plus bref délai. Nous invitons le public et les acheteurs en général à venir examiner nos marchandises et ils trouveront nos prix à leur convenance. Ci-dessous une liste de réduction de quelques-uns de nos marchandises.
POPLINES françaises à raies satinées à 75 cts valant $1 50
AUSTRALIENNE haute nouveauté à $1 cts valant $1 75
BIARRITZ de toute couleur à $1 50 valant $3 50.
DRAP D'ALMA à $1 75 valant $3 50.
DRAP IMPÉRATRICE de $1 00 à $1 25 valant $1 50 à $2 25.
POPLINE à raie et changeante de 50 cts à 30 cts valant 60 cts à $1 00.
ALPACAS uni et changeant de 35 cts à 50 cts valant 40 cts à $1 50.
SOIERIES couleurs fantaisie, &c.
ROBES en soie, nouveauté de $20 à $30 valant $40 à $75.
ROBES tailardes de $12 à $15 valant $25 à $35.
MARIÉE antique unie blanche et couleur à un grand sacrifice.
COUVERTURES de grand lits de $5 à $6 50 valant $10 à $12.
COUVERTURES grises de $2 50 à $4 00 valant $5 à $8.
INDIENNES bon teint de 10 à 12 cts 1/2. — coton blanc à 10 12 1/2 cts, coton à drap 37 cts 1/2 à 40 cts valant de 50 à 60 cts.
BONNETERIES françaises et anglaises à un grand sacrifice.
CONFECTIONS noires pour dames, nouveauté $15 à $25, $25 et $40 valant $40 à $75.
CONFECTIONS en drap pour dames, nouveauté de $5 à $20 valant $15 à $40.
CONFECTIONS en drap pour enfants à $3 00 valant $8.
CHALES cachemir brochés et brodés, dito avec carré long. Mouchoirs brodés, dito garnis en valenciennes et application.—Berthes en dentelle et en tulle garnies valenciennes Cluny.—Parures valenciennes, cols valenciennes et application, blonde brodée fantaisie.
1 nov—1 m PP dim mar à jeudi.

C. L. CHAPOTEL,
ANGLE DES RUES
31....BIENVILLE ET BOURBON....31
A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque
BUCK BRILLIANT.
—Aussi—
STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest.
STOVES DE SALON et d'APPARTEMENTS.
Aussi Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées, USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES BAINS DE SIÈGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs.
Aussi Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU.
Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans les plus bref délai.
Les habitants des campagnes trouveront leur intérêts visiter ces magasins avant d'aller acheter ailleurs.
25 oct—3 f s a juez 31 déc—Dim Mar Jeudi

Orgues de Salons et d'Eglises, Pianos, Musique, &c.,
89..........RUE BARONNE..........89
LE clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'église, de salle de lectures etc. Ils coûtent de $300 à $600 et égalent, sous le rapport de la perfection, ceux qui coûtent des instruments de prix introduits jusqu'à ce jour dans cette ville.
J'ai l'agence, pour la vente en gros et en détail, des publications musicales à bon marché de Boosey & Co de 15 à 100 romances et morceaux, pour 50 cents.
Faites demander des catalogues et des échantillons.
Accord, réparation et la vente de pianos.
PHILIPPE WERLEIN.
15nov—3m No 80 de la rue Baronne.

CHAUSSURES! CHAUSSURES
Mme. ROY,
Encoignure Bourbon et Douane,
A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants.
On trouvera également dans ce magasin: Guêtres en drap à boutons, pour dames, toutes nuances; escarpins et pantoufles pour dames.
Aussi Un assortiment complet de nouveautés de Paris, tels que
Chapeaux hors pour dames et pour enfants,
Lingerie fine,
Jupons fantaisie, haute nouveauté,
Robes de piqué pour enfants,
Gants et mitaines pour dames et pour enfants,
Palerines d'Astrakan pour dames,
Châles et coiffures en laine,
Parures pour dames
Marie—Antoinettes brodées
Cravates de dentelle noire et grise. 1er nov—1m

Changement de local.
E. PRIOLLAUD, horloger, établi depuis dix ans au No 1 de la rue Carondelet, vient de transporter son magasin au No 145 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 8 dé—6f Mar J D

LIQUIDATION DU MAGASIN de Papier peint
ET D'ARTICLES DE PIÉTÉ &c.
103 et 105 rue Bourbon, près de l'Opéra.
VENTE à 25 et 30 pour cent de RÉDUCTION, savoir: toute la facture au-dessous de $50, 25 p. cent de réduction, et au-dessus de $50, 30 p. cent. 2nov—1m

Association de Secours Mutuels de l'Alabama
BOYD, JACKSON & Co., Directeurs,
AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES
Tirage de la classe supplémentaire et à combinaison, No. 12, 7 décembre 1868
55 42 49 38 76 18 29 78 70 2 39 12 33
En foi de quoi, nous signons à Mobile, ce 4 déc 1868,
S. H. SLOUGH, Jos SEAWELL, W. P. JOHNSON, Commissaires assermentés.
Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile tous les soirs à 4 heures, en présence du public, et ils sont publiés dans les journaux de Mobile et les autres feuilles du Sud. Des listes de ces tirages, ainsi que les listes officielles des tirages, peuvent être consultées à mon bureau central, No. 15, Commercial Place.
Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C JOHNSTON, Agent
No. 15 Commercial Place.
11—PP

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 7 DECEMBRE—CLASSE 582.
Plan de l'office
1 48 44 38 43 27 75 74 16 18 47 55
Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.
C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues St-Charles et Union.
AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries.—La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne font jamais mention dans les journaux de prétendues primes gagnées, ni de listes insignifiantes, ni des noms des gagnants qui en ... 24 juin—PP

Mobile, Ala, 1er Décembre 1868.
Réunion de la Société de Secours Mutuel de l'Alabama.
A Mr DAVE C. JOHNSTON
A la Nouvelle Orléans.
Cher Monsieur,
Vous êtes nommé AGENT de la Société de Secours de l'Alabama et êtes autorisé à agir pour nous en cette capacité, dans la ville de la Nouvelle Orléans, aussi complètement que si nous y étions en personne.
Nous sommes, &c,
BOYD, JACKSON & CO,
5déc—3PP Directeurs.

TOILES FRANÇAISES!
ASSORTIMENT COMPLET REÇU PAR
P. BRIERRE,
3 Rue de Chartres, au Premier.
(Seul agent de BERTRAND MILCENT)
Toiles de l'ambrai, toiles de Courtrai, pour chemises Devants de chemises (plis à la main et brodés)
Toiles à draps, toiles taies d'oreiller.
Mouchoirs ordinaires, mouchoirs fins, mouchoirs brodés
Services de table damassés,
Linge pour toilette ouvré, pour enfants
Linon et Batiste, pour robes et chemisettes, en pièces et demi-pièces. 29nov—1m D Mar V

Banque de la Louisiane,
2 décembre 1868.
LE local de la Banque ayant été loué à bail à la Législature, les propriétaires de boîtes et les personnes qui y ont des dépôts spéciaux quelconques sont priées de venir les réclamer sans retard. 3 déc—6f

Propriétés à louer.
A LOUER.
Une maison à étage, située rue Robertson, près l'encoignure Esplanade—La maison a été entièrement réparée et contient deux salons, salle à manger et cinq chambres à coucher—La cour les remises, quatre chambres. La cour est carrelée, et il y a un grand citerne bien couverte.
S'adresser rue Carondelet, No 24½, à A. Bonneval & Co. 17 nov—1m

Maison de famille à louer.
La jolie MAISON basse, No 20 rue Bourgogne, entre les rues St-Louis et Conti, ayant trois appartements de file et une galerie fermée, avec office, cour pavée, magasin, mansarde, deux grandes chambres et deux cabinets et installations de gaz et d'eau. Cuisine, écurie, etc. ... Cette propriété est en parfait état. S'adresser Passage de la Bourse 17 et 19 rue Tréme No 172 19 nov

A LOUER.
La propriété située rue Conti entre Royale et Bourbon, connue sous le nom de "Brasserie de G. Gu..." S'adresser à A. ROCHEREAU & CO, Nos 15 et 18 rue St Louis.
6 déc—6

A LOUER.
1o—Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.
2o—Une MAISON basse, à côté de la rue Kerlerec. Possession immédiate.
S'adresser chez M. Gubert, au coin des rues Esplanade et Derbigny. 4 nov—PP

CHARBON! CHARBON!
Charbon. Charbon.
Charbons Pittsburg Cannel et Anthracite de la meilleure qualité, ... livrés dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché, par
W. G. COYLE & CO.
Bureau 64 rue Gravier,
Dépôts: Coin Magasins et Girod. Coin Julia et Water. 5 déc—3

CHARBON, CHARBON.
BOYD, WILMOT & Co.,
166 rue Poydras 166
Plus de 300 000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail, à livrer sur la côte, au-dessus et au-dessous de la ville, au plus bas prix du marché. Les ordres des commissionnaires de la ville seront l'objet d'une attention spéciale. 7nov—3m

CHARBON CHARBON.
C. TYLER,
Marchand, en gros et en détail, de charbon de Pittsburg Anthracite et Cannel. Bureau, No 13 de rue Carondelet, approvisionne, aux prix les plus bas, les familles, les habitations, les fonderies, les presses à coton, les steamers, les bateaux à vapeur, les bateaux à ... 23 oct—3m

Charbon! Charbon! Charbon!
JAS. H. PETERSON,
Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier,
Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.
Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les planteurs seront approvisionnés, comme de coutume, par bout rai, ou par chargement, de bateaux, aux plus bas prix du marché. 23 oct—3m

FUSILS! FUSILS!
REVOL, ARQUEBUSIER,
210..........Rue de Chartres..........210
(MÉDAILLE D'OR 1867)
Répare et fait en général tout ce qui concerne l'arme à feu
A CONSTAMMENT en main des Fusils Français et Anglais. Pièces de rechange. Chambres, extra Anse, Capsules Gevel et autres marques, ainsi que d'autres articles de chasse et munitions, etc.
18 nov—3m

FUSILS! FUSILS!
199..........RUE DE CHARTRES..........199
MAISON PONTALBA.
Les disciples de St Hubert seront heureux d'apprendre que notre populaire armurier, J. SAGET, vient de recevoir un grand assortiment de FUSILS de chasse, "DAMAS BERNARD" avec toutes les ... et autres qualités, qu'il vend à des prix ... Ou trouvera aussi chez M. Saget tout ce qui compose la chasse ... 14 nov—3m

IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE.
VENANT d'être reçu par les steamers St ... et New York un choix des articles suivants: Broderies, ... des derniers genres, Parures en Jais, Boutons ... de Chevreau, de qualité supérieure et des mieux assortis, Dentelles Valenciennes, et Guipure, Bandes et Entre-deux en Jaconas, Manchettes et Cols, Broderies et un grand nombre d'autres marchandises dont l'énumération serait trop longue et qui sont offertes à bon marché au comptant.
A. LANDSBERG, No 81 rue Royale,
8nov—1m Entre les rues Bienville et Conti, N. O.

A. BROUSSEAU & Co.,
17..........Rue de Chartres..........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos
COUVERTURES de tables et de piano. STORES
DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES émaillées.
ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas
CORNICHES BANDES, FLÈCHES, GUIMPES et
GLANDS; CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain
EST prête à recevoir et livrer le fret.
Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 7 heures du matin.
GEORGE PANDELY,
Surintendant

Magasin de Variétés.
MME J. G. HEMPEL, propriétaire du coin de la rue et du magasin d'articles de variétés, au rez-de-chaussée de l'Hôtel St Charles, vient d'installer un succursale, rue du Canal, No 120, entre St Charles et Carondelet. On y trouvera en un complet ... de CHEMISES FRANÇAISES, CALEÇONS, GILETS DE FLANELLE, CHAUSSETTES, MOUCHOIRS, CANNES, PARAPLUIES, BROSSES, PEIGNES, ARTICLES DE TOILETTES, de ... de parfumeries fines qu'il reçoit direct ment de ...
8 nov—1m

La Dame Emilie Evershed vs A. L. Bogamma
CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No ... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Juge de la Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à SAMEDI, ... de décembre 1868, à midi à la Bourse des Négociants, ... rue Royale, entre les rues Conti et St Louis, dans le Deux ème District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:
UN CERTAIN ILET de TERRE située dans le Troisième District de cette ville ... Vingt quatre, ... faisant partie de la rue Bringier, ... rues Lapeyrouse, Orange, Miro et Tonti ...
Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.
Cette propriété appartient au défendeur en conséquence de l'acquisition qu'il en a faite de Madame H. ... suivant acte passé par ... notaire en date du 11 avril 1859 ...
Saisie sous l'affaire ci-dessus
Conditions—Comptant sur ...
THOMAS ... SHERIFF,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
Nov—10 19 20 6 et 12 dé.